

Association 13
Bourguignonne
Culturelle
44

SOMMAIRE



Photo © Claire Riou

- 1. L'authentique rencontre entre F. Truffaut et A. Hitchcock
 - 1.1. Qui est François Truffaut?
 - 1.2. Qui est Alfred Hitchcock?
 - 1.3. La rencontre
- 2. Hitch, une pièce en hommage au cinéma
 - 2.1. Les origines du projet : Stéphane Boulan raconte
 - 2.2. La note d'intention du metteur en scène, Stéphane Grall
 - 2.3. Le choix des comédiens et de l'équipe artistique
 - 2.4. *Hitch*, La pièce
 - 2.5. Pour aller plus loin
- 3. Sources et éléments bibliographiques

1. L'authentique rencontre entre F. Truffaut et A. Hitchcock

Nous sommes en 1962 à Los Angeles, Californie.

François Truffaut, 30 ans, débarque pour la première fois à Hollywood.

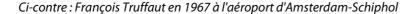
Il a rendez-vous du 13 au 19 août dans le bureau d'Alfred Hitchcock pour réaliser un long entretien du cinéaste anglo-américain. Son idée est d'en tirer un livre.



1.1. Qui est François Truffaut?

François Truffaut est un **jeune cinéaste français** dont le monde entier parle à l'époque.

Avec d'autres jeunes gens, ils ont réalisé des films qui révolutionnent le cinéma classique, en tournant dans la rue, caméra à l'épaule, et souvent avec de petits budgets. Ils forment ce que la presse appelle **la Nouvelle Vague**.







Ces jeunes gens, Truffaut les a rencontrés dans un journal de cinéma créé quelques années plus tôt, *Les Cahiers du cinéma*. Dans ce magazine, ils rédigent des critiques virulentes sur les films français en particulier. Ils interviewent aussi les cinéastes étrangers qu'ils admirent, comme Howard Hawks, Alfred Hitchcock ou Roberto Rossellini. Tous adorent le cinéma, ne vivent que pour le cinéma et surtout, rêvent de faire du cinéma. Donc, l'un après l'autre, à la fin des années 1950, ils trouvent de l'argent pour réaliser leurs premiers courts métrages puis leur premier vrai film.

C'est un cas unique dans l'histoire du cinéma : de jeunes critiques deviennent des cinéastes et les plus importants de leur époque.

Outre François Truffaut, il y a **Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, Jacques Rivette, Eric Rohmer**.

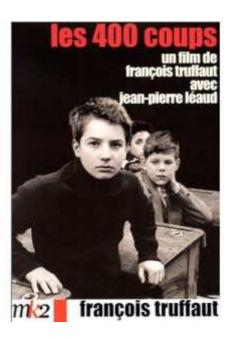
- Cherchez un film pour chacun de ces réalisateurs et faites-en la présentation à vos camarades. Quels sont les acteurs célèbres que vous y retrouvez ?
- ➤ Si vous disposez d'un ciné-club dans votre établissement, pourquoi ne pas demander la projection de l'un de ces films ?

Truffaut est en quelque sorte leur chef de file. Son premier film, *Les 400 Coups*, obtient dès 1959 un prix au festival de Cannes.

Les 400 coups en résumé

Truffaut y raconte son enfance malheureuse, entre une mère qui ne s'occupe pas de lui et un père qui n'est pas son vrai père et qui l'élève sans amour. **Antoine Doinel**, le jeune héros du film, sèche l'école et préfère se réfugier au cinéma. Autre élément qui fera beaucoup pour l'affection du public à l'égard de Truffaut : Doinel est joué par un gamin adorable, Jean-Pierre Léaud, qui bouleverse la France. Belle invitation à voir le film ...





Après *Les 400 Coups*, il tourne l'adaptation d'un roman policier américain, *Tirez sur le pianiste* (avec Charles Aznavour dans le rôle principal) puis, l'autre grand film de ses débuts, *Jules et Jim*.

Jules et Jim, c'est l'histoire d'une amitié au début du XXème siècle, entre un journaliste français et un artiste allemand. Ils aiment la même femme, Catherine.

Le rôle sera immortalisé par Jeanne Moreau. Parenthèse: Jules et Jim est une histoire vraie, romancée par un certain Henri-Pierre Roché, l'auteur du livre, et le Jim de l'histoire. On a découvert depuis que le personnage de Jules, l'Allemand, et de Catherine, étaient en en fait les parents de **Stéphane Hessel**, ce vieux monsieur qui a tant fait parler de lui avec son pamphlet, *Indignez-vous!*

Truffaut se rend à New York au printemps 1962 pour présenter *Jules et Jim* à la critique américaine. Au cours d'un dîner qui suit la projection, Truffaut s'entend demander par un de ces critiques pourquoi, aux *Cahiers du cinéma* – journal auquel il ne collabore plus car il est devenu cinéaste – on défend Hitchcock. Truffaut est sidéré de voir que les journalistes américains méprisent à ce point celui qu'il considère comme un génie absolu.

1.2. Qui est Alfred Hitchcock?



Alfred Hitchcock a tourné une cinquantaine de films, le plus souvent des thrillers ce qui lui vaut le titre de « maître du suspense ». Parmi ses films les plus connus, on trouve La mort aux trousses, Fenêtre sur cour, Le crime était presque parfait, Psychose, Les Oiseaux...

Photo: Studio publicity photo of Alfred Hitchcock.

Connaissez-vous l'un de ces films ? Vous pouvez peut-être présenter une scène culte à vos camarades ?





Hitchcock est d'autant plus célèbre à l'époque qu'il présente une émission à la télévision américaine et assez vite le programme est vendu dans tous les pays : *Alfred Hitchcock présente*.

Hitchcock fait rire les gens avant de leur raconter une histoire qui fait peur.

Mais autant le public se rue dans les salles pour découvrir ses films et frémir devant l'écran, autant la **critique américaine est très dure** avec Hitchcock. Elle considère que c'est juste un amuseur sans génie, dont les films sont de simples divertissements, où les personnages ne sont pas fouillés psychologiquement...

Truffaut pense exactement le contraire : pour lui, Hitchcock est le cinéaste qui a le plus réfléchi à la façon de pratiquer son art. Il dira même que si le cinéma redevenait muet, Hitchcock serait le seul dont on comprendrait encore les films. En effet, ce qui intéresse Hitchcock, c'est de **dire les choses par l'image** (et le son). Chaque plan est pensé pour qu'il y ait le moins de dialogues possible, pour qu'on comprenne la situation rien que par ce que l'on voit. **Pour Truffaut, Hitchcock est « le plus grand inventeur de formes depuis Murnau »** (un cinéaste allemand des débuts du cinéma).

1.3. La rencontre

Truffaut rentre à Paris et envoie un télégramme à Hitchcock. Il lui propose de venir à Hollywood le rencontrer, de lui **poser 500 questions sur ses différents films**, et de tirer de cette interview un livre. Ce livre fera enfin reconnaître le talent du cinéaste aux yeux du monde entier. Hitchcock est bouleversé par cette proposition. Il se souvient du jeune journaliste français venu l'interviewer pour *Les Cahiers du cinéma* avec son copain Chabrol dans les années 50, quand il tournait un de ses films en France (*La main au collet*). Il invite donc Truffaut à venir avec une traductrice et **les reçoit pensant une semaine, du 13 au 19 août 1962, dans son bureau des studios Universal à Hollywood.**

Truffaut débarque à Los Angeles avec un magnétophone. Pour lui qui a grandi devant les plus grands films américains, western, comédies romantiques et péplum, venir pour la première fois à Hollywood, franchir la porte d'un studio, c'est comme traverser un écran de cinéma. L'émotion est à son comble.



L'entretien se déroulera sans encombre, même si Truffaut racontera que parfois Hitchcock, par timidité ou modestie, se dérobait à ses questions. Mais le cinéaste explique tout :

- comment il a tourné la scène de la douche de Psychose,
- celle de l'avion qui attaque Cary Grant dans La mort aux trousses,
- ses rapports avec ses actrices,
- ce qui l'intéresse dans une histoire...

Truffaut rentre en France avec 50 heures d'enregistrement.

Commence alors un travail de traduction, d'adaptation, et, ce qui prendra encore plus de temps, de réalisation de photos d'extraits de films qui illustrent les propos de Hitchcock.

Le livre *Le cinéma selon Alfred Hitchcock* paraît en France et aux Etats-Unis en 1965-1966, soit plus de trois ans après les entretiens. Le livre devient un succès mondial. Il est traduit dans plusieurs langues. Aujourd'hui, tous les cinéphiles du monde connaissent ce que Truffaut appelait le **Hitchbook.**

Grâce à ce livre, Hitchcock sera reconnu comme l'un des plus grands cinéastes de l'histoire. Il obtiendra un oscar d'honneur lui qui n'en avait jamais obtenu. Les deux hommes deviendront amis. Chaque été, Truffaut ira rendre visite à Hitchcock à Los Angeles, jusqu'à la mort de celui-ci en 1980.

Truffaut réalisera une trentaine de films au cours de sa carrière, dont *L'homme qui aimait les femmes, La nuit américaine* (qui obtiendra un oscar à Hollywood), *Le dernier métro, La femme d'à côté, Vivement dimanche*.

Il suivra aussi Antoine Doinel (toujours incarné par Jean-Pierre Léaud) aux différents âges de la vie : *Baisers volés, Domicile conjugal, L'amour en fuite*.

Malheureusement, Truffaut mourra prématurément d'un cancer en 1984 à l'âge de 52 ans...

2.1. Les origines du projet : Stéphane Boulan raconte

Ce livre, le *Hitchbook*, je l'ai découvert précisément à la mort de Truffaut. J'avais 16 ans, mes parents me l'ont offert à Noël 1984, je crois. Il me semble que dès que j'ai vu les photos illustrant l'entretien Hitchcock/Truffaut, j'ai compris qu'il y avait matière à une magnifique pièce de théâtre:

https://www.google.fr/search?q=hitchcock+truffaut&hl=fr&client=firefoxa&hs=d4m&rls=org.mozilla:fr:official&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ei=Q9MlUcuRPIqe0Q X2xlCYDw&ved=0CAoQ AUoAQ&biw=1705&bih=846

Je garderai pendant vingt-cinq ans cette idée dans un coin de ma tête, **jusqu'à ma rencontre avec Alain Riou**. C'est un critique illustre, il participe à l'émission *Le Masque et la plume* sur France Inter, il est journaliste au Nouvel Observateur. Il est aussi l'auteur de plusieurs scénarios et a même tourné quelques films avec peu de moyens mais qui sont bourrés de charme.

Quand je lui ai parlé de mon idée d'adapter le Hitchbook au théâtre, Alain m'a dit que le principe était génial mais qu'il ne fallait pas reprendre le livre, trop technique pour un public non cinéphile. Au passage, nous n'aurions jamais obtenu les droits.

Ce qui a immédiatement séduit Alain, c'est le fait d'imaginer les fausses coulisses de cette vraie rencontre.

Et, comme nous étions face à Hitchcock, nous ne pouvions qu'**installer un suspense**, voire un meurtre, le tout avec **humour**, car Hitchcock aimait manipuler son public mais il aimait surtout plaisanter, s'amuser, se moquer de lui-même.

Ainsi est né, peu à peu, le scénario de *Hitch*.

- En termes de contexte, tout est vrai: le jeune Truffaut arrive dans le bureau du maître, impressionné, intimidé. C'est l'été 62, dix jours après la mort de Marilyn Monroe, donc on peut supposer que la presse et Hollywood ne parlent que de ça. JF Kennedy est président des Etats-Unis. Hitchcock reçoit Truffaut mais il termine le montage des Oiseaux dans une salle de projection, à côté.
- Mais la plus grande entorse que nous avons faite à la vérité historique, c'est que Truffaut, qui ne parlait pas bien anglais, était arrivé à Los Angeles accompagné d'une traductrice. Helen Scott était franco-américaine, attachée de presse. Cette femme que vous voyez sur les photos historiques des entretiens Hitchcock/Truffaut ne figure pas dans la pièce. Nous avons dû renoncer à sa présence pour la bonne raison qu'une traductrice ne fait pas avancer l'action, au

contraire, elle la retarde. Il fallait admettre que Truffaut parlerait français et que Hitchcock et son épouse en feraient autant. En effet, c'est Alma, la femme du maître du suspense, que vous allez voir sur scène. Il y avait une grande complicité artistique entre les deux époux. Alma avait débuté dans le cinéma avant son futur mari. Elle était scripte quand il n'était que stagiaire. Ils se sont connus sur un plateau de cinéma. Hitchcock dira qu'il ne tournait jamais un film sans qu'Alma ait validé le scénario, qu'elle participait aux castings, qu'elle était un véritable bras droit.

- Montrer cette femme que personne ne connaît permettait d'alimenter notre intrigue: elle va encourager son mari à faire ce livre, mais en même temps, elle se méfie de ce jeune Français et s'inquiète de ce que Alfred pourrait lui dire. Mais peu à peu, elle va être charmée par le jeune homme qui sait tout de l'art de son génial mari. Truffaut, lui, sera d'abord contrarié par la présence de Mme Hitchcock, avant de comprendre qu'il ne pourrait pas faire autrement que de l'accepter, et finalement de s'en faire plus ou moins une alliée.

Ainsi tenions-nous un jeu à trois où chaque personnage avait sa raison d'être et son rôle à jouer pour faire avancer l'intrique.



Photo © Claire Riou

2.2. La note d'intention du metteur en scène : Stépahe Grall

Hitch met en scène deux cinéastes, Alfred Hitchcock et François Truffaut ; l'idée des auteurs était que la mise en scène soit l'œuvre d'un cinéaste. Je suis un homme d'image, ayant réalisé une trentaine de films pour le cinéma et de fictions pour la télévision.

La proposition m'excitait aussi parce que je rêvais depuis longtemps de concevoir une **première mise en scène de théâtre.**

Comment faire exister sur une scène des personnages aussi mythiques (outre Alfred Hitchcock et François Truffaut, intervient Madame Hitchcock, Alma, la femme de l'ombre, qui appartient à la légende hitchcockienne).

Comment donner l'impression au public d'assister à cette rencontre qui eut lieu, pour la petite histoire, en août 1962, à Hollywood, dans le bureau de Hitch? Sans compter que les auteurs, Riou et Boulan, malins, ont bâti leur intrigue comme un suspense.

Autrement dit, il fallait monter *Hitch* comme un film de Hitch!

De nombreuses allusions aux films d'Hitchcock sont autant de **clins d'œil** (**un seul décor** comme dans *La corde*), **une bouteille de vin français** comme dans *La main au collet*... en faisant **la part belle au visuel : les images et la lumière**.

Ressusciter Hitchcock et Truffaut sur scène est un pari mais une idée lumineuse.

Ce spectacle est une fantaisie avec des **conversations de haute volée sur le cinéma en tant qu'art.**

2.3. Le choix des comédiens et de l'équipe artistique

J'ai repéré assez vite Mathieu Bisson pour le rôle de François Truffaut.

Pour Hitchcock, ce fut plus long. **Joe Sheridan** a joué dans de nombreux films, français et étrangers, je l'ai vu dans l'un d'entre eux. Je lui ai téléphoné, dit sans vouloir le vexer : « *On est d'accord, vous ressemblez à Hitchcock*?» Joe m'a répondu : « *Hélas, oui!* » J'ai compris que nous avions trouvé notre acteur.

Après, les choses se sont enchaînées. Joe nous a présenté une amie, **Patty Hannock**, pour jouer Alma.

Entre temps, nous avions recruté **un metteur en scène, Sébastien Grall**, qui n'avait pas fait de théâtre mais est réalisateur de fictions et de films.

Nous avons trouvé **un théâtre – le Lucernaire**, à Paris -, trouvé un diffuseur (pour vendre la pièce en tournée), réuni de l'argent auprès d'amis et de la famille pour créer le spectacle.

Il nous fallait aussi deux autres comédiens qu'on ne voit pas mais qu'on entend. Sébastien a proposé à **Féodor Atkine** de prêter sa voix à celle d'un avocat (voix que tout le monde connaît puisque c'est celle de Dr House en français). Et, quand, pendant la pièce, Truffaut

appelle Claude Chabrol, c'est **Thomas Chabrol**, son fils, qui a accepté de venir enregistrer la conversation téléphonique, en souvenir de son père.

2.4. Hitch, la pièce

a. Sur scène:

- 3 personnages
- Un seul décor : un studio dans années 1960, une baie vitrée qui surplombe la ville.
- Le bureau d'une major hollywoodienne, un téléphone noir, un minibar.
- François Truffaut, petite sacoche de cuir et magnétophone, à l'étroit dans son costume.
- Hitchcock bon vivant
- Inserts sonores tirés des oiseaux

b. Le pitch – propos d'Alain Riou et de Stéphane Boulan

En décidant d'écrire un livre sur **Hitchcock, Truffaut** ne se doute pas qu'il met le doigt dans un engrenage impitoyable.

Débarquant à **Hollywood** dans l'insouciance, pour un entretien en principe sans problème, il se retrouve dans la position d'un **héros hitchcockien**, **accusé de meurtre**, mis sur le gril. Le voilà tel un innocent qui vacille, pas loin de se croire coupable.

C'est qu'on ne joue pas au plus fin avec le maître du suspense!

De cette expérience, Truffaut retirera un approfondissement artistique considérable, Hitchcock acceptant enfin, de son côté, une vérité qu'il a toujours combattue, à savoir qu'il est un grand cinéaste de la profondeur.

A partir d'éléments imaginaires, mais authentiques dans l'esprit, « *Hitch* » confère un suspense inattendu aux questions esthétiques et morales que pose le cinéma.

La pièce réinvente **une journée d'orage**, une bataille entre deux génies qui sortiront changés de l'affrontement, et marquera la naissance d'**une des plus belles amitiés** que l'Histoire des arts ait connues.

En hommage aux modèles, les auteurs ne pouvaient que traiter cette fiction sous l'angle policier. Ils ne pouvaient que lui prêter le **ton de la comédie**, que Truffaut et Hitchcock employaient **quand ils avaient à dire des choses graves**, comme la difficulté du style, le respect dû au public et la prééminence de l'art sur toute chose.

Ils ne pouvaient enfin que donner un rôle essentiel à une femme, Alma Hitchcock en l'occurrence, dont la merveilleuse fantaisie apportait à son mari le piment, voire le mystère qui donnent pour toujours à ses films leur séduction énigmatique.

2.5. Pour Aller plus loin

Voici quelques liens pour aller plus loin dans l'étude du spectacle « Hitch » et de son environnement historique.

Documentation:

Pour entendre les vrais entretiens Hitchcock/Truffaut (à faire écouter) :

http://trombonheur.free.fr/Hitchcock-Truffaut/

Photos historiques:

https://www.google.fr/search?q=entretiens+hitchcock+truffaut&hl=fr&client=firefoxa&hs =qzT&rls=org.mozilla:fr:official&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ei=HslUauuB4Oe0QW0wY GYDw&sqi=2&ved=0CAcQ_AUoAQ&biw=1705&bih=846

Site bien fait sur le cinéma d'Hitchcock (où l'on voit comment il découpait ses films : http://www.hitchcockwiki.com/wiki/1000_Frames_of_Hitchcock

SOURCES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIOUES

Les documents réunis dans ce dossier proviennent de :

- *Hitch*, une pièce d'Alain Riou et Stéphane Boulan, Mise en scène Sébastien Grall, Acte 2, documentation du spectacle
- Stéphane Boulan, Hitch, dossier pédagogique
- Pour aller plus loin, pistes proposées par Acte 2
- Photographies de Hollywood, F. Truffaut et A. Hicthcock: http://fr.wikipedia.org

Hitch

Une pièce d' Alain Riou et Stéphane Boulan Mise en scène Sébastien Grall

Avec Joe Sheridan, Mathieu Bisson et Patty Hannock

Décor Valérie Grall / Flavia Marcon
Lumières Pascal Sautelet
Costumes Catherine Leterrier
avec les voix de Féodor Atkine et Thomas Chabrol

Production Acte 2 en accord avec Hitch et Compagnie et RCS